**Knefelkamp, Ulrich, Bosselmann-Cyran, Kristian,
*Grenze und Grenzüberschreitung im Mittelalter. 11.
Symposium des Mediävistenverbandes vom 14. bis 17.
März 2005***

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1647>

DOI : 10.4000/ifha.1647

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « Knefelkamp, Ulrich, Bosselmann-Cyran, Kristian, *Grenze und Grenzüberschreitung im Mittelalter. 11. Symposium des Mediävistenverbandes vom 14. bis 17. März 2005* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1647> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1647>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Knefelkamp, Ulrich, Bosselmann-Cyran, Kristian, *Grenze und Grenzüberschreitung im Mittelalter. 11. Symposium des Mediävistenverbandes vom 14. bis 17. März 2005*

Pierre Monnet

- 1 Ce volume rassemble en 31 contributions réparties en quatre sections les actes du congrès des médiévistes allemands tenu, qui s'en étonnerait compte tenu du thème, dans la ville frontalière de Francfort sur l'Oder. Les premiers mots de l'introduction viennent d'ailleurs rappeler le fait bien connu que le terme allemand frontière, Grenze, est l'un des rares emprunts du germanique à la langue slave, granica. Que ce transfert linguistique ait eu lieu sur un front qui a peut-être plus qu'un autre fait sentir la limite, religieuse, territoriale, ethnique et culturelle, est assez révélateur. Justement, le volume entend aborder cette notion de frontière sous tous les angles possibles, profitant du fait que le Mediävistenverband qui fut l'organisateur du congrès regroupe aussi bien les historiens médiévistes que les spécialistes de la littérature médiévale, les archivistes, les historiens de l'art médiéval... On trouvera donc dans ce volume des contributions consacrées aux mots de la frontière dans les romans et épopées, au statut juridique de part et d'autre des frontières, aux processus de communication transfrontalière, à la mobilité transgressant les frontières, aux images des fronts et délimitations dans les mappae mundi... Le choix de ce thème confirme, entre autres signes, l'actualité d'une telle thématique, pour les médiévistes comme pour l'ensemble des historiens et des chercheurs en sciences sociales, dans un contexte d'élargissement de l'Union européenne, de conflits frontaliers au cœur même du continent (les Balkans, les périphéries russes...), de sensibilité de la question de l'adhésion ou non de la Turquie etc., sans négliger l'attention accordée aux frontières sociales et linguistiques dans des sociétés européennes pour partie multiethniques et multireligieuses. Il était bon de ce point de vue d'opérer comme l'a fait le volume, en convoquant des spécialistes

dépassant les frontières de leurs disciplines et, surtout, en appelant à contribuer des collègues de l'autre côté de la frontière, celle de l'Oder en l'occurrence, si longtemps problématique, à savoir des historiens polonais dont quatre ont livré une communication. Naturellement, le dialogue interdisciplinaire et la comparaison internationale obligent souvent à élargir le spectre conceptuel et telle ou telle contribution ne retient parfois de la notion de frontière que son aspect symbolique. Nonobstant, il convient plutôt de retenir les innovations permises par ces rencontres d'approches et de domaines variés. C'est ainsi que l'archéologie peut se pencher, avec ses résultats et ses méthodes, sur la réalité du respect du tracé de frontières de principautés consécutif à des traités de paix ou des échanges de territoires, par exemple dans le cas de la principauté de l'Ordre teutonique. De même, l'historien des images traitant des marges et des contours de l'objet figuré, ainsi dans la tapisserie de Bayeux, réfléchira aux frontières entre les états et les ordres sociaux reflétées par la représentation des gestes, des hommes et des costumes : marges de la société et marges de l'image commencent à se correspondre. Les évolutions paradoxales l'emportent souvent sur les ruptures uniformes : c'est ainsi que des contacts et des échanges techniques et commerciaux étroits peuvent se produire lors même que l'on assiste dans les villes de colonisation orientale à l'exclusion juridique et professionnelle d'artisans allemands dans des villes ayant changé de seigneur territorial. Dans le domaine sacré, les spécialistes de la théologie et des rituels ont traqué les espaces et les temps de la mise en place de nouvelles frontières du sacrilège, du profane et du païen en relation avec les rythmes des réformes et de la conversion.

- 2 Cette richesse et cette variété d'approches de la « frontière » médiévale, religieuse, spatiale, sociale, qui font la force et l'intérêt de ce volume, auraient encore gagné en signification si chaque communication avait pris soin d'inscrire systématiquement sa réflexion sur et sa conception de la frontière dans un paysage historiographique, disciplinaire et sémantique précis. À défaut, une conclusion, absente malheureusement, aurait pu tenter de nouer les fils d'un dialogue interdisciplinaire et international autour du thème et broser un paysage actuel des border studies, ne serait-ce que par l'élaboration d'un questionnaire commun aux sciences sociales sur la question centrale, pour la modernité, des frontières et de leur transgression.
- 3 Pierre Monnet (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris)